



BSV n°19-19 le 16 octobre 2019 (Semaine 42)

51 parcelles du réseau ont servi à écrire ce bulletin.

Les stades observés cette semaine s'échelonnent de « levée-cotylédon » à B10 (10 feuilles). 90 % des parcelles ont atteint le stade B4, limitant les risques majeurs vis-à-vis des altises et limaces.

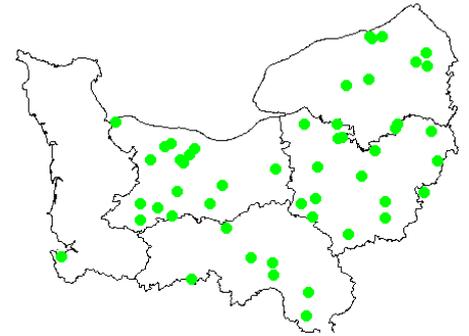
**Les grosses altises maintiennent leur activité. Les dégâts sont plus modérés que les années précédentes, hormis certains secteurs du Nord 76 notamment.** Les plantules émergées depuis 15 jours peuvent être encore sous la menace dans les parcelles à risque (sol argileux / motteux, colza peu développé).

**Les pucerons verts se maintiennent sans augmentation significative de leur présence. Le risque est modéré à ce jour.** Les parcelles n'ayant pas 50 % de plantes au stade 6 feuilles sont exposées au risque.

Les tous premiers **charançons du bourgeon terminal** sont capturés. La prise en compte du risque est pour autant prématurée à ce jour. Les cuvettes jaunes doivent être en place.

La mouche du chou est présente dans près de 20 % des parcelles du réseau BSV.

Parcelles BSV observées du 2019-10-09 au 2019-10-15



**Animateur référent**

Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

**Animateur suppléant**

Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

**Directeur de la publication**

Sébastien WINDSOR  
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

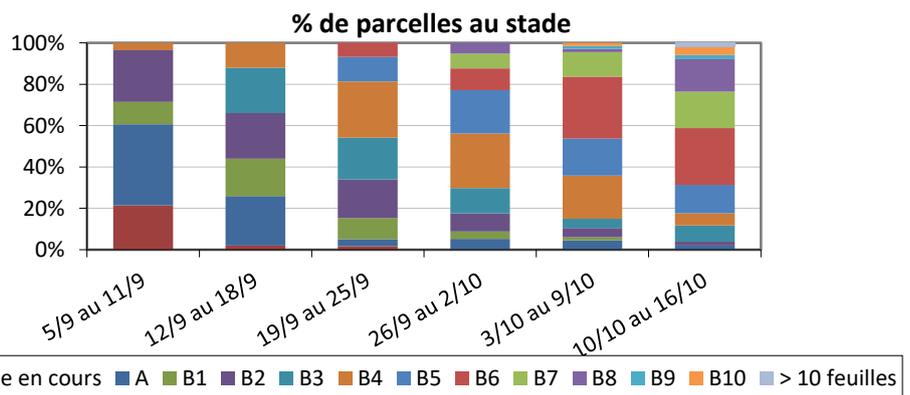
Abonnez-vous sur [www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.



**Stades toujours très hétérogènes**

Pour les 51 parcelles observées, les stades fluctuent de cotylédons à plus de 10 feuilles.



Dans de nombreuses parcelles, au moins un tiers dans la région, la culture présente deux stades dans des proportions et densités / m<sup>2</sup> très variables :

Les dernières levées de colza consécutives au retour des pluies de fin septembre sont aujourd'hui à des stades B1 B2 (une à deux feuilles).

Au niveau intra-parcellaire, ces plantes à B1 B2 cohabitent avec d'autres qui ont atteint ou dépassé le stade B6 dans la majorité des cas.

Cette situation d'hétérogénéité mérite une attention particulière dans la mesure où des risques sont encore encourus pour les jeunes plantes.

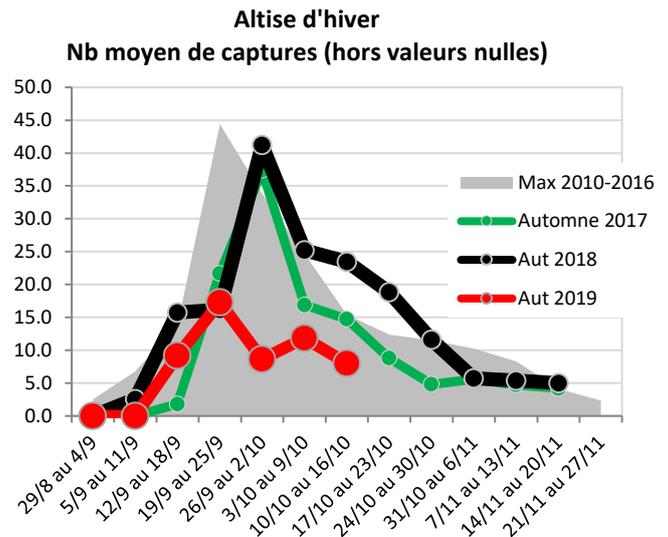
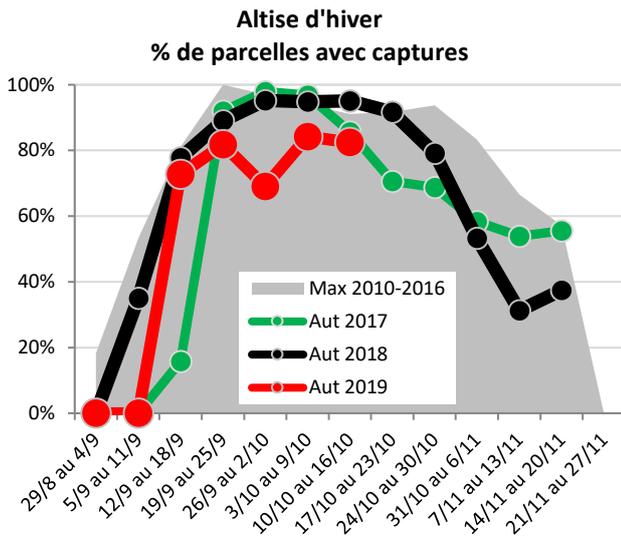
## Altises d'hiver : risque stable et modéré. Encore quelques situations en alerte

### Observations cuvettes enterrées

Les captures de grosses altises sont signalées dans 33 parcelles sur 40 observées soit 82 % des situations réparties sur l'ensemble du territoire (à l'exception du Lieuvin, Roumois, pays d'Auge).

Dans les pièges positifs, le nombre d'insectes piégés varie de 1 à 45 individus (moyenne = 8). Le relevé hebdomadaire des cuvettes permet désormais de repérer l'activité des insectes dans les parcelles pour ensuite simuler la période potentielle de pontes et les développements larvaires.

Les illustrations ci-dessous traduisent une pression plus faible que les années précédentes. Dans des contextes à risque, la menace reste toutefois réelle sur de petits colzas pas encore tirés d'affaire (Seine-Maritime, Calvados notamment).



### Observations de dégâts (morsures)

Les morsures d'altises concernent 11 parcelles sur 11 examinées. Dans ces cas, les morsures sont repérées sur 8 à 100 % de plantes (moyenne = 54 % de plantes présentant des morsures). La situation est stable dans l'ensemble.

### Seuil indicatif de risque

De la levée jusqu'au stade 3 feuilles du colza : **8 pieds sur 10 avec des morsures et destruction du ¼ de la surface végétative.**

Au-delà du pourcentage de plantes avec dégâts, il est important d'évaluer la surface végétative endommagée et l'état du colza (chétif = petites feuilles versus vigoureux = grandes feuilles).

### Analyse de risque vis-à-vis des altises d'hiver

- L'activité des adultes est globalement stable depuis la semaine dernière.
- Des morsures récentes sont toujours repérées en parcelle à risque.
- 3 parcelles sur 11 observées (soit 27 % cette semaine) présentent des dégâts de morsures ET une majorité de plantes à un stade sensible aux morsures d'altises (stade < B4). Dans ces situations, le seuil est dépassé.
- **Nous nous éloignons petit à petit du risque qui globalement a été plus modéré en fréquence et intensité dans la région cette année. Toutefois, dans les parcelles dont la majorité de plantes sont encore à un stade sensible, une vigilance doit se maintenir.**



**Le couple « altise d'hiver / pyréthrinoïdes » est exposé à un risque de résistance.**

Les premiers cas de résistances d'altises d'hiver à certains produits ont été décelés en France en 2016. Pour une gestion durable du ravageur, la prise en compte à l'échelle de la parcelle de la période de risque et du seuil indicatif de risque est capitale avant toute décision.

Téléchargez la [note nationale Terres Inovia \(juil. 2019\)](#)

## Des larves d'altises déjà signalées

Des larves d'altises sont déjà signalées dans 3 parcelles en Basse-Normandie (PONTORSON-50, RONAI-61 et HAMARS-14).

Ces signalements sont très précoces et correspondent à des cas où les accouplements d'altises adultes ont eu lieu vers le 15 septembre (possible mais peu fréquent).

D'après les simulations faites sur la station météo d'Argentan, si on considère qu'un vol d'altises a eu lieu entre le 15 et 20 septembre, les premières larves peuvent théoriquement apparaître entre le 6 et 12 octobre (soit 3 à 5 jours plus tôt que l'an passé). Il convient néanmoins de patienter au moins 10 jours avant toute prise de décision tactique.

Il est trop tôt pour démarrer les tests Berlese.



## Pucerons verts : risque stable et modéré

Sur les 25 parcelles du réseau ayant encore fait l'objet d'une observation, 15 signalent la présence de pucerons (1 à 85 % des plantes porteuses dans les parcelles avec pucerons, moyenne = 25 %).

**Observer minutieusement la face inférieure de l'ensemble des feuilles des pieds de colza échantillonnés.**

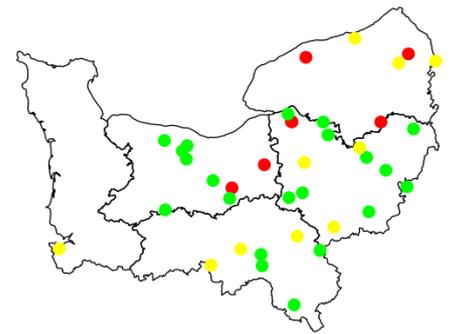
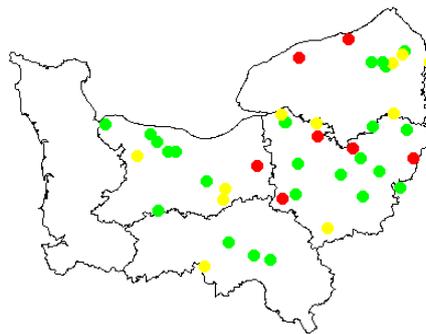
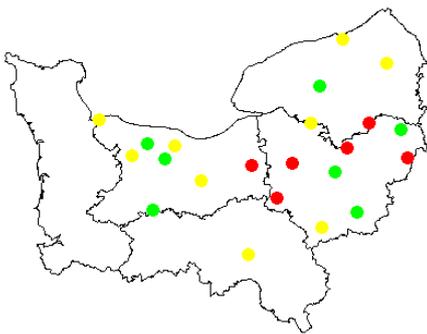
Dans les parcelles aux stades très hétérogènes, les comptages doivent se réaliser sur plusieurs séries de plantes tous stades confondus (y compris les plantes ayant dépassé le stade 6 feuilles).



Parcelles observées du 2019-10-09 au 2019-10-15

Parcelles observées du 2019-10-02 au 2019-10-08

Parcelles observées du 2019-09-25 au 2019-10-01



Puceron vert : % de plantes avec présence : [ 0 - 19 ] [ 20 - 49 ] [ 50 - 100 ]

Puceron vert : % de plantes avec présence : [ 0 - 19 ] [ 20 - 49 ] [ 50 - 100 ]

Puceron vert : % de plantes avec présence : [ 0 - 19 ] [ 20 - 49 ] [ 50 - 100 ]

**Seuil indicatif de risque** : 20% de pieds de colza porteurs de pucerons jusqu'au stade B6 (6 feuilles).

**Analyse de risque** : les pucerons s'observent depuis 15 jours.

Selon les situations, le risque reste faible à modéré. Pas d'évolution depuis la semaine dernière.

- 33 parcelles sur 71, soit 46 % des parcelles suivies depuis 4 semaines ont signalé au moins une fois la présence de pucerons verts (contre 73 % il y a un an à la même date). La pression reste plus faible, plus tardive et moins intense que les 2 dernières années.
- Dans les parcelles pour lesquelles l'analyse de l'évolution des infestations depuis la semaine passée est possible, on note que la fréquence de pieds porteurs est passée de 17 à 22 %. La pression a ainsi peu augmenté.
- 60 % des colzas actuels dans le réseau BSV sont à un stade sensible (<B7) pour les transmissions éventuelles de viroses.
- 5 parcelles sur 25 observées (soit 20 %) cette semaine sont à un stade sensible (<B7) ET ont dépassé le seuil de risque « pucerons » cette semaine.



**Le couple « pucerons verts / pyréthrinoïdes » et le couple « pucerons verts / pyrimicarbe » sont exposés à un risque de résistance.** NB : Certaines variétés limitent les risques de virus TuYv, un des virus transmissibles par les pucerons. Téléchargez la [note nationale Terres Inovia \(juillet 2019\) sur les variétés tolérantes au virus TUYV](#)

## Limaces : risque stable et relativement faible

### Observations

1 parcelle sur 5 observées cette semaine a signalé de légères défoliations (5 % de pertes de surface foliaire). Les dégâts récents ont été signalés essentiellement dans le Calvados. Ailleurs, les remontées restent rares.

### Modèle

L'ACTA a mis au point un modèle « Limaces » en partenariat avec ARVALIS et Terres Inovia. Basé sur les données météo de l'année et sur la modélisation de la biologie des limaces, cet outil prévoit le risque limace à un instant donné et permet de situer les années les unes par rapport aux autres. Le tableau ci-dessous indique les résultats du modèle ACTA.

	Risque limace simulé au 13 octobre au regard du pluriannuel (2010-2019)			
	Classement 2019*	Classement 2018	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le - élevé)
Alençon (61)	Rang 7 sur 10	Rang 9 sur 10	2015	2018
Saint Hilaire du Harcouët (50)	Rang 5 sur 10	Rang 9 sur 10	2015	2016
Caen-Carpiquet(14)	Rang 8 sur 10	Rang 7 sur 10	2015	2016
Vire (14)	Rang 7 sur 10	Rang 9 sur 10	2017	2016
Rouen-Boos (76)	Rang 8 sur 10	Rang 9 sur 10	2011	2016
Biville (76)	Rang 8 sur 10	Rang 9 sur 10	2011	2016
Evreux (27)	Rang 8 sur 10	Rang 9 sur 10	2011	2016

\* le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années



### Période et seuil de risque

De la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles du colza. Aucun seuil n'existe pour le raisonnement limaces.

### Analyse du risque

Les conditions actuelles et les prévisions météo sont favorables à l'activité des limaces dans la majorité des secteurs. **Les dégâts sont toutefois limités à ce jour. Le modèle ACTA affiche des indices de risques faibles.**

Surveillez les parcelles aux stades sensibles et à risque agronomique (sol creux, pierreux et/ou motteux, rotation où le colza revient très fréquemment...).

## Phoma : inoculum primaire en augmentation depuis le retour des pluies

**Observations :** Les macules de phoma font leur apparition. 6 parcelles sur 28 observées signalent leur présence.

**Modélisation :** Les précipitations depuis fin septembre ont provoqué 2 à 3 pics d'émissions significatives de spores d'après le modèle « SimMat » (23/09, 30/9, 8/1). Le dernier pic en date a lieu ces jours-ci, autour du 15 octobre.

**Période de risque :** de la levée à 4 feuilles voire au-delà en cas de croissance lente.

**Analyse de risque :** risque faible pour les parcelles homogènes et levées tôt. Risque en augmentation pour les colzas avec retard de développement. Les pluies régulières font libérer les spores des périthèces mûrs (périthèces = organes qui contiennent les spores de phoma). Le vent contribue à la dispersion des spores.



Dans les situations *a priori* à risque (historique phoma dans le secteur, absence de gestion des résidus dans les parcelles de colza N-1 avoisinantes, peuplement excessif avec réserve d'azote importante), les risques sont aggravés si :

- variétés sensibles (ex RAMSES, ROCCA, LG ACROPOLE, ALLTRAC)
- variétés PS + colza chétif peu poussant + Stade du colza < 4-6 feuilles lors de l'émission des ascospores.

A noter que depuis plusieurs années, l'inoculum primaire de la maladie à l'automne est limité par des conditions agro-climatiques défavorables en fin d'été / début d'automne. Cette année, la maturation des périthèces a été retardée.

## Charançon du bourgeon terminal à surveiller désormais



**Observations** : sur 33 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation en cuvette, deux ont signalé la capture de charançon (MORTREE-61 et CONDE-SUR-NOIREAU-14). Attention aux confusions possibles avec d'autres charançons (baris, charançons de la tige...). En cas de doute, prélever l'insecte hors de la cuvette et laisser sécher sur papier sopalin. Le CBT a un corps noir et brillant, une faible pilosité dorsale et le bout des pattes roux.

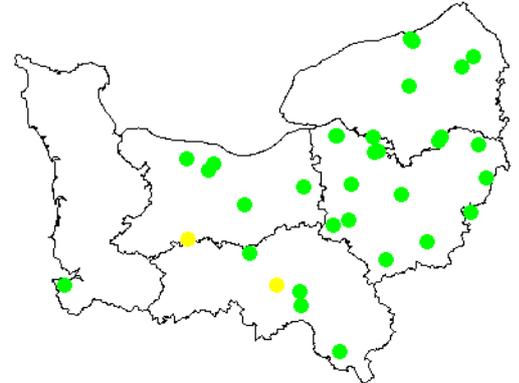
**Installez des pièges jaunes à hauteur de végétation. Ces insectes sont attirés par la couleur de la cuvette.**

**Période de risque** : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

**Seuil indicatif de risque** : Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Le risque de dommages est plus important sur les colzas à faible croissance.

**Analyse de risque** : nul à ce jour.

Parcelles observées du 2019-10-09 au 2019-10-15



[1-2]  
 Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 0] ● [0 - 49]

## Dégâts de mouche du chou signalés dans 20 % des parcelles du réseau

Dans le réseau BSV, 11 parcelles sur 51 observées depuis 3 semaines sont en présence de dégâts de mouche du chou :

- dans le Calvados : HAMARS, VAUX-SUR-SEULLES
- dans l'Eure : BOSC-BENARD-CRESCY,
- en Seine-Maritime : MORTEMER,
- dans l'Orne : LE PLANTIS, AUNAY-LES-BOIS, GAPREE, MORTREE, REVEILLON, RONAI, SAINT-AUBIN-DES-GROIX.

Il n'existe pas de moyen de lutte.



**Prochain BSV le 23 octobre 2019**